

ÉCHOS LASALLIENS

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XXI, no 13 – 20 juin 2013

Chronique d'une mort annoncée



*Saule ! Frisson du paysage !
Obéissance au vent du soir !
Rêve penché sur un miroir !
Cheveux qui se croient du feuillage...*

Il ne pleure plus. Ce matin, très tôt, l'escadron s'est présenté et l'a abattu. Il n'est pas tombé d'un coup. On l'a sectionné, mutilé, amputé jusqu'à atteindre le cœur. Il a chuté par petite dose jusqu'à ne plus se reconnaître ni en l'air, ni au sol.

Pourtant, le diagnostic fatal n'était apparu que depuis deux jours : il fut déclaré « très dangereux ». Je ne le connaissais que depuis trop peu. Je

l'avais bien remarqué en 2003, quand je vins me réjouir les yeux et le cœur dans les mosaïcultures du Vieux-Port. Il était plus jeune alors, mais déjà immense, magnifique, majestueux avec ses longues dentelles touchant le sol, aérien quand le vent le faisait valser en lui révélant une étonnante sveltesse dont il ne se serait jamais cru capable...

Ce n'est qu'en 2011 que nous fûmes présentés l'un à l'autre, quelques jours après mon arrivée. Je le trouvai vieilli, courbé, fatigué – ce que je m'abstins de lui dire pour ne pas le vexer – mais les arbres ont une sensibilité qui nous échappe : il avait déjà lu dans ma pensée... Comme il n'avait rien perdu de sa majesté, il m'accueillit avec chaleur, m'ouvrit les portes de sa cathédrale et me montra le ravage des ans sur ses articulations... et ces « orthèses » qu'on lui imposa pour empêcher des dégâts plus grands. Désormais entravé dans ses mouvements, on pouvait l'entendre gémir au moindre effort.

Depuis lors, à chacune de mes sorties dans le parc entourant la résidence, mon premier arrêt fut consacré à mon prestigieux vieil ami. Je venais le saluer, prendre de ses nouvelles, partager ses souffrances. En 2013, avec le retour de la belle saison, ma surprise fut grande de le trouver plus mal en point : ma foi, il n'avait pas bon teint ! Je le suppliai de tenir bon. Il me répondit par un long gémissement... Mes craintes se sont avérées. Peu après, il fut mis sous bonne garde et l'accès en fut interdit. Et le verdict tomba...

Ne pleure plus, grand Saule ! Tu laisses un trou géant dans le ciel du Bord-de-l'Eau. Te voilà réduit à un impressionnant tas de bûches agglutinées derrière le pavillon que tu contribueras peut-être à garder chaud pendant les deux prochaines années... À ta mémoire, si je pouvais, je choisirais ta plus belle bûche pour m'asseoir et « prier » sur ta souche... Rassure-toi, tu survivras quelques années de plus sur notre terre, au moins jusqu'à la mort de ta dernière racine. Au paradis des arbres, si tu pleures toujours, que ce soit pour la joie d'avoir réjoui nos yeux et embelli notre décor !

Jean-René Dubé, F.É.C.

10 mai 2013

AU LONG DES JOURS...

Au 141 Nord, St-Alphonse-Rodriguez

Bientôt deux décennies ont fui depuis ce temps où, partant de Varennes après la classe du vendredi soir et ce, presque invariablement, le frère Robert Lavallée et moi-même prenions la route du Camp De-La-Salle pour rejoindre les confrères résidents et s'engager dans les corvées que nous imposaient les saisons.



Cette fois-ci, j'y retrouve sensiblement le même décor avec une végétation plus mature, plus épurée par les coups de scie d'Hubert, regretté confrère. Les bâtiments ont conservé leur fraîcheur accueillante, le site garde toujours son attrait charmeur. Seul le profil du personnel en place s'est métamorphosé si j'exclus, bien sûr, sa tête dirigeante.

Le souvenir marqué du passage des frères Hubert Boulanger, Raymond Boursier, Marcel Verpaelst et Robert Lavallée se perpétue par la consécration d'un pavillon à leur nom. De nombreux autres valeureux ouvriers se mériteraient certes la même faveur si... Oui, si ma mémoire voulait bien se remémorer les Turmel, Boulanger (Damien), Berger, Bérubé, Lapointe, Jasmin, Desrosiers, Bouffard, Dupré, Delisle, Gadoury... et combien d'autres.

Toujours sur la brèche et ce, depuis maintenant 45 ans, Robert Lavallée tient le gouvernail et sait donner à notre camp son air de jeunesse qui le rend toujours aussi invitant. Un vrai capitaine posté à l'avant du navire, sensible aux vents de tempêtes comme à ceux favorisant l'avancée.

Pour le seconder, Martin Lapointe agit toujours aussi efficacement comme capitaine adjoint

depuis déjà 20 ans. Comme dans toute bonne famille, j'y retrouve l'image du grand-père qui sait confier à son fils le soin de se faire proche de ses petits-enfants pour les mener à bon port par des approches pédagogiques qui collent davantage à la réalité actuelle. Et c'est ainsi que Robert s'est mérité le sympathique surnom de *grand-papa Bi* par ses moniteurs.

La communauté permanente, quant à elle, est constituée de trois frères. **Frère Robert** agit à titre de directeur. **Frère Gérard Poitras** porte avec lui tous les secrets pour remettre en bon ordre tout ce qui peut faire défaut sur les lieux : de la poignée de porte passant par la menuiserie jusqu'aux défauts techniques tant techniques, mécaniques qu'électriques. **Frère René Gosselin**, quant à lui, a d'abord dû se remettre d'une sérieuse chirurgie cardiaque pour ensuite faire ses classes en vue de se montrer le plus utile possible dans ce vaste champ d'action qui ne demande que le vouloir. Les résultats ne sauraient donc tarder.

Une animatrice de pastorale à temps partiel commence juste à goûter le fruit de ses efforts pour mettre en place un programme de catéchèse qui rejoigne les jeunes en démarche sacramentelle. Mme Josée King n'en est qu'à ses débuts dans cette mission qu'on a bien voulu lui confier.

En guise de conclusion, voici quelques événements que je viens d'apprendre. Il y a deux semaines, une vingtaine de membres de l'Association des pompiers volontaires de St-Alphonse ont offert un weekend de bénévolat au profit du camp. À mon arrivée sur les lieux, j'y retrouve une douzaine d'adultes de l'Escale Notre-Dame venus offrir une journée de service en vue de la préparation des camps d'été. De plus, ce samedi 25 mai, tous les moniteurs d'été sont convoqués pour se familiariser avec les lieux, s'initier au programme proposé pour l'été, offrir au terrain un nettoyage nécessaire que le rigoureux hiver n'a pas ménagé. Il faut que tout soit fin prêt lorsque quelques centaines de jeunes se pointeront le bout du nez à compter du 24 juin prochain.

Au 141 Nord, c'est ainsi que la vie reprend toujours ses droits.

Rhéo Bureau, F.É.C.

Les F.É.C. du Canada francophone : récipiendaires du Mérite diocésain à Montréal



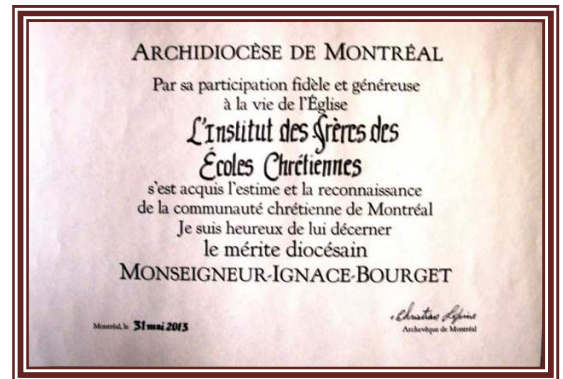
Chaque année, lors de la fête patronale du diocèse, l'Archevêque saisit l'occasion de remercier des personnes ou des institutions pour la générosité avec laquelle elles servent l'Église diocésaine en leur remettant la médaille du **Mérite diocésain Monseigneur-Ignace-Bourget**. Cette décoration porte le nom du deuxième évêque de Montréal, Mgr Ignace Bourget (1840-1876), un visage marquant de foi, de charité et d'engagement social dans l'histoire de l'Église de Montréal et de notre nation.

Cette année, le diocèse de Montréal a voulu honorer deux communautés religieuses pour leur apport à l'éducation chrétienne, notre communauté et celle des Frères de Saint-Gabriel. Une religieuse hospitalière de

Saint-Joseph, Sœur Madeleine Saint-Michel a également été honorée pour son engagement désintéressé dans le soin des malades ainsi que le Loyola High School, une très ancienne institution anglophone d'éducation.

Le tout s'est déroulé le vendredi 31 mai à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, dans le cadre d'une célébration très solennelle présidée par Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal. Le Frère Visiteur et un certain nombre de Frères étaient présents.

Communiqué



Des bras forts au Mont-Bénilde

Le mardi 7 mai, une équipe de travailleurs s'est rendue au Mont-Bénilde pour préparer les deux bâtiments qui nous sont donnés gratuitement. Comme le responsable de la compagnie qui va les transporter au camp vers la mi-août demandait de les vider complètement, il s'agissait donc de sortir tous les lits et les commodes qui se trouvaient dans les chambres. Un travail d'une bonne journée complète pour une équipe de bras forts.

Les bras forts nous sont venus du « Petit Peuple » de Blainville, grâce certainement à l'influence de François Prévost (membre fondateur du Petit Peuple). Dominique Lavoie, Kathy Champagne-Savoie, François Bertrand et Anne-Marie Dinelle, accompagnés de leur « mentor et chef spirituel » Pierre Massie, se sont joints à l'équipe du camp formée de Sylvain Beaugard, François Prévost, Philippe Blais et moi-même Jean-Guy Riel (comme mesureur et non comme bras fort !) De plus, deux personnes très importantes nous attendaient au Mont-Bénilde : Frère Antoine Lavoie et son aide Pierre Lalancette.

Toutes ces personnes ont travaillé bénévolement à la sueur de leur front de 10 h à 17 h 30 (Antoine et son aide avaient commencé avant). Cela s'est passé dans la joie, les rires, sans incidents, même parfois à la course. Ces jeunes ont été formidables et ont manifesté un esprit de travail extraordinaire.

Jean-Guy Riel

Union des districts de San Francisco et New Orleans-Santa Fe



De g. à d.: F. Timothy Coldwell, vis. NO-SF, F. Donald Johanson, vis. San Francisco et F. Robert Schieler, conseiller général.

Après une assemblée constitutive de quatre jours, les Frères des districts de San Francisco et de New Orleans-Santa Fe ont convenu de s'unir et de créer un nouveau district qui s'appellera San Francisco New Orleans et qui sera inauguré le 1^{er} juillet 2014.

Les Frères ont tenu cette assemblée du 10 au 13 juin, au Centre Mater Dolorosa Retreat dans la Sierra Madre, Californie. Après discussions, ils ont voté les statuts et règlements du nouveau district. Tous les documents officiels seront envoyés au Frère Supérieur pour approbation.

Frère Robert Schieler, conseiller général, a déclaré : « Guidé par le leadership et l'esprit de créativité des Frères Visiteurs Donald Johanson et Timothy Coldwell, les Frères de San Francisco et de New Orleans-Santa Fe, dans une confiance mutuelle et l'assurance de la vitalité de la mission lasallienne dans la RELAN, ont pris la décision audacieuse de créer une nouvelle réalité pour l'avenir de cette mission. »

L'assemblée s'est terminée par une messe et une cérémonie qui comprenait l'accueil des nouveaux postulants, la prise d'habit des Frères Roberto Martinez et Patrick Martin, et le renouvellement des vœux des Frères profès.

Site de *Christian Brothers Conference*

AUX PRIÈRES



Frère Alphonse Boutin, décédé à l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal le 16 juin, à l'âge de 101 ans et 8 mois, après 84 ans de vie religieuse. Funérailles à Québec (Sainte-Foy), le 22 juin.

M. Lucien-Joseph Desrosiers, décédé à Melbourne, Floride, à 91 ans, au début juin. Il était le frère de F. René Desrosiers (Résidence De La Salle).

M. Josaphat Mercier, décédé à l'hôpital Le Gardeur, le 18 juin, à l'âge de 90 ans. Il était le frère de F. Georges-Henri Mercier (Maison Marie-Victorin).

REMERCIEMENTS

« J'aimerais remercier chaleureusement tous les frères, amis et collègues qui m'ont témoigné leur sympathie par leur prière et leur présence lors des funérailles de mon père Réjean. Ce fut réconfortant pour moi. Merci ! »
Sylvie Laforge

Nouvelles obédiences

Par suite de la fermeture de la Maison Marie-Victorin, avenue Darlington, à Montréal, les Frères de cette communauté ont reçu une mutation.

À la Résidence De La Salle, Laval :

F. Lucien Boisvert F. Georges-H. Mercier
F. Michel Desroches F. Henri Besner
F. Paul-Émile Legault

À St-Miguel, rue Laverdure : F. Gérald Savard

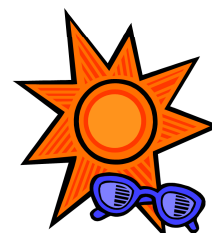
À Québec, rue Cook : F. Raymond Laneuville

À la Résidence Chatillon : F. Gilles Beaudet

À 2595, ch. des Quatre-B. : F. Germain Rondeau.

F. Michel Jacques est directeur par intérim à la communauté de Grenville-sur-la-Rouge.

Bon été !



Sens de la vie

La vie s'avère la résultante de forces créatrices.
Elle surgit d'un grand amour, et non d'un caprice.
Son agir manifeste le don d'une grande éducatrice.
De la générosité de ses dons, elle en a le bénéfice.

Sur son chemin, de Dieu, elle en donne des indices.
Elle sait doser joies et peines comme une formatrice.
Sa générosité éclate partout, pas de trace d'avarice.
La sagesse nous empêche d'oublier la bienfaitrice.

La vie n'est pas injuste, mais supporte l'injustice.
Elle s'édifie sur le roc comme un grand édifice.
On y lit « ON VIVRA EN DONNANT » sur son frontispice.
Elle s'épanouira quand la liberté est complice.

La foi l'illumine et la raison se veut collaboratrice.
De son sens, la foi, de la vie est accompagnatrice.
Elle donne de l'énergie comme une génératrice.
Elle apporte à l'homme une force libératrice.

La vie est don de Dieu, sa négation, un précipice.
Des largesses de son bon Créateur, elle est débitrice.
Pour la comprendre, point n'est besoin d'aruspices.
Dieu aime beaucoup la vie et n'impose de sacrifices.

Pour vivre avec Jésus, il faut pouvoir boire son calice.
L'amour du prochain se veut une grande force motrice.
Dans notre chemin, se cachent des forces de malice.
Nous pouvons les vaincre par les vertus libératrices.

Vivons donc notre vie, cheminant vers le lieu de délices.
Les vertus théologiques en sont les lignes directrices.
Exerçons notre liberté et notre Dieu nous sera propice.
Faisons confiance à l'Esprit; il exercera son office.

Albert Cantin, F.É.C.
1^{er} juin 2013

